provoquer une correction heureuse, tandis qu'une réserve méticuleuse demeure forcément stérile. Du reste, la citation de la leçon commune au bas des pages tempère en quelque sorte ce qu'il y aurait d'excessif dans notre manière d'agir aux yeux de certaines personnes. En attendant, nous recevons avec reconnaissance les avis des juges éclairés, et nous nous empresserons de communiquer par la suite à nos lecteurs les amendements qui nous auront paru fondés. Ainsi sera réalisé le vœu des personnes honorables qui ont inspiré et favorisé une entreprise ayant pour but de restituer, autant que possible, à un monument précieux sa pureté primitive, et d'en rendre l'accès plus facile. Pour notre part, nous nous estimerons heureux, si des juges équitables trouvent que nos efforts n'ont pas été inutiles. Qu'il nous soit permis de conclure par quelques paroles d'un grand maître, dont le souvenir a plus d'une fois relevé et soutenu notre courage dans une tâche aussi périlleuse : *IS ENIM AUCTOR EST ARISTOTELES, QUEM VEL MINIMUM JUVISSE ALIQUAM FORTASSE LAUDEM MEREATUR (1).*

(1) CASAUBON, préface de son édition d'Aristote, vers la fin.

N. PICCOLOS, D. M.